

La désinflation aux Etats-Unis est déjà dans les cours !

- S&P 500 : 4 110 (+ 1,1%) / VIX : 23,87 (+ 4,7%)
- Dow Jones : 32 381 (+ 0,7%) / Nasdaq : 12 266 (+ 1,3%)
- Nikkei : 28 591 (+ 0,2%) / Hang Seng : 19 441 (+ 0,4%) / Asia Dow : + 0,3%
- Pétrole (WTI) : 87,58 \$ (- 0,2%)
- 10 ans US : 3,343% / €/€ : 1,0129 \$ / S&P F : + 0,04%

(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les chiffres d'inflation sur le mois d'août aux Etats-Unis ne sont pas publiés que déjà les investisseurs ont anticipé leurs résultats : l'inflation devrait rapidement se modérer, avec un pic d'inflation passée, grâce à un recul des prix énergétiques et un « noyau dur » de l'indice sous pression. Les consommateurs américains réduisent leurs achats discrétionnaires et les distributeurs font face à une hausse de leurs stocks selon le dernier rapport de *Mastercard*. L'inflation ne peut que ralentir sur cette fin d'année, relançant les espoirs d'une détente des taux directeurs au second semestre 2023. Ainsi, le S&P 500 affiche sa quatrième séance de hausse consécutive, avec un gain de 1,1% à 4 110 (+ 43 points). L'indice a débuté la séance en hausse et fluctué autour des 4 100 points, sans grande volatilité, durant l'ensemble de la séance. L'absence de publication d'indicateur économique explique cette relative stabilité de l'indice sur la séance. Le Dow Jones progresse de 0,7% à 31 381 (+ 299 points) tandis que le Nasdaq gagne 1,3% à 12 266 (+ 154 points). Le VIX est en hausse de 4,7%, proche des 24. Les valeurs de croissance, comme Apple (+ 3,9%), profitant aussi des pré-commandes solides d'iPhone 14, et Microsoft (+ 0,8%) continuent de profiter du retour de l'appétit pour le risque des investisseurs.

Le groupe Johnson & Johnson (stable) a conclu un accord amiable de 300 millions \$A, soit environ 200 millions €, pour mettre un point final à deux actions en nom collectif, intentées par Shine Lawyers, qui le visait concernant des implants pelviens défectueux à des femmes australiennes. Bristol-Myers Squibb (+ 3,1%) profite de l'approbation par la *FDA* de son traitement oral du psoriasis en plaques chez les adultes. Dans une lettre adressée à Twitter (- 1,9%), un avocat d'Elon Musk a fait valoir qu'un paiement d'environ 7 millions \$ effectué par l'entreprise à un lanceur d'alerte donnait au milliardaire davantage de munitions pour se retirer d'un accord de 44 Mds \$ visant à racheter le réseau social. En juin, Twitter a accepté de verser 7 millions \$ à Peiter Zatkó, qui était responsable de la sécurité de l'entreprise avant d'être licencié en janvier. L'investisseur activiste Daniel Loeb renonce à réclamer la scission d'ESPN, un bouquet de chaînes sportives détenu par Walt Disney (+ 1,1%). L'homme d'affaires explique « mieux comprendre » désormais son potentiel de croissance. Daniel Loeb, dont le fonds spéculatif Third Point a révélé en août qu'il avait acquis une participation d'un milliard de dollars dans la société, avait appelé à la scission

d'ESPN pour réduire la dette du groupe. J.P. Morgan (+ 1,2%) a annoncé avoir signé un accord en vue de faire l'acquisition de Renovite Technologies, un spécialiste américain des systèmes de paiement basés sur le cloud. Renovite propose, entre autres, des services de rapprochement des paiements, de sécurité des transactions et d'exploitation des guichets automatiques. Amazon (+ 2,4%) prévoit de dépenser cette année 15 Mds \$ dans les contenus pour sa plate-forme de streaming vidéo, y compris la retransmission des événements sportifs, contre un total de 13,6 Mds \$ pour Netflix (+ 1,3%) selon l'agence *Bloomberg*. Air India, propriété du conglomérat indien Tata Group, a annoncé son intention de louer 30 Boeing (+ 0,8%) et Airbus, ce qui lui permettra d'accroître sa flotte de plus de 25%.

Après clôture des marchés, Oracle (+ 1,4% en électronique) a publié des résultats supérieurs aux attentes, au titre de son premier trimestre décalé, à la faveur de la progression de ses ventes de services cloud et de l'intégration de l'éditeur de logiciels médicaux Cerner. Son chiffre d'affaires a bondi de 18%, à 11,45 Mds € (vs 11,3 Mds \$ attendu). Les ventes dans les services « cloud » ont progressé de 14%, 8,42 Mds \$, dépassant le consensus (8,23 Mds \$). Son bénéfice net est en baisse, à 1,55 Md \$, soit 56 cents par action, contre 2,46 Mds \$ (86 cents) un an plus tôt. Le bénéfice ajusté s'est inscrit à 1,03 \$ contre 1,08 \$ attendu. La société Cerner, dont l'acquisition pour plus de 28 Mds \$ a été conclue en juin, a contribué à hauteur de 1,4 Md \$ aux revenus du trimestre. Le CEO indique qu'Oracle a été pénalisé par la hausse du dollar, expliquant ses EPS sous les attentes (impact négatif de 8 cents par action) mais l'activité reste solide : « *Even without Cerner, our total revenue grew 8% in constant currency driven by Oracle's rapidly growing applications and infrastructure cloud businesses. These two cloud businesses now account for more than 30% of our total revenue* ».

Asie

Les actions asiatiques sont en hausse ce matin. Les investisseurs coréens et chinois sont rentrés de vacances et profitent du retour de l'appétit pour le risque sur les marchés internationaux. Le Kospi est en hausse de 2,6% tandis que le Hang Seng gagne 0,4% et Shanghai 0,3%. La bourse japonaise poursuit sa hausse de lundi avec un gain modeste de 0,2%. L'action Nintendo s'envole de 5% après l'annonce des ventes de son jeu « Splatoon 3 » au Japon (3,5 millions d'unité depuis vendredi). Il s'agit du plus fort démarrage commercial jamais enregistré au Japon sur les trois premiers jours d'exploitation pour un jeu de sa console Switch. La détente des prix du pétrole et des matières premières rend les marchés optimistes sur l'idée d'une stabilisation ou un ralentissement de l'inflation globale aux Etats-Unis. Même le yen japonais, malmené, reprend son souffle à 142,57 pour un dollar, un peu plus fort que le plus bas niveau en 24 ans atteint la semaine dernière à 144,99. L'or et les cryptomonnaies progressent grâce à l'affaiblissement du dollar. Pourtant, les données économiques asiatiques sont mitigées ce matin. Avec un bond de 9% sur un an, les prix à la production au Japon indiquent des pressions inflationnistes importantes, mais elles ralentissent sur le mois d'août. En Nouvelle-Zélande, les hausses de taux qui ont commencé il y a un an commencent à pénaliser les prix des maisons (-6% sur un an en août).

La Chine continuera à déployer des politiques progressives pour stabiliser son économie en mettant l'accent sur la relance de la consommation et la stimulation des investissements ont déclaré les médias d'Etat citant le Premier ministre Li Keqiang. La Chine mettra en œuvre une variété de mesures pour stabiliser la croissance, l'emploi et les prix, a déclaré le Premier ministre Li : « La Chine va promouvoir la reprise de la consommation comme principale force de traction et faire de plus grands efforts pour stimuler les investissements efficaces ». Li a également déclaré que la Chine accélérerait la construction de projets clés et

augmenterait le financement des banques politiques en fonction des besoins des économies locales. La semaine dernière, le cabinet chinois a annoncé de nouvelles mesures pour stimuler l'investissement.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, les cambistes ont déjà parié sur un chiffre d'inflation positif aux Etats-Unis sur le mois d'août. Le dollar recule nettement sur ces anticipations de ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis et un possible assouplissement monétaire dès 2023. Le dollar lâche 0,8% face à l'euro, à 1,0120 \$ pour un euro. Plus tôt, il avait reculé jusqu'à 1,0198, pour la première fois depuis près de quatre semaines. Il recule aussi nettement face à la livre sterling et au franc suisse. Les investisseurs voient ainsi la banque centrale américaine approcher de son pic de taux d'intérêt et parient désormais sur un assouplissement monétaire au deuxième semestre 2023. Les cambistes se projettent au-delà de la prochaine hausse de taux, attendue en hausse de 75 pb, les 20 et 21 septembre. L'euro bénéficie de la communication de la BCE, qui semble avoir résolument choisi la voie d'un resserrement accéléré. Le président de la banque centrale allemande, Joachim Nagel, a annoncé dimanche de nouvelles hausses de taux « significatives ».

Sur le marché obligataire, la séance d'hier, exempte de données macro-économiques, a encore été marquée par une forte volatilité. Mais, les taux longs se sont globalement détendus : - 4 pb pour les OAT à 10 ans français à 2,213%, les Bunds perdent -5,5 pb à 1,644% contre 1,698%. Mais, en séance, les Bunds ont affiché jusqu'à 1,75% et les OAT 2,3250%. Les BTP italiens à 10 ans ont aussi connu une forte volatilité entre 4,08% et 3,94% et le *spread* avec le Bund reste égal ou supérieur à 230 pb. Les T-Bonds américains ont fini la séance parfaitement stable (3,3250%), après une incursion vers 3,265%, dans l'attente des chiffres de l'inflation. Outre-Manche, les *Gilts* ont également terminé inchangés vers 3,09% malgré la publication d'un léger rebond PIB britannique grâce au secteur des services.

Pétrole

Les cours du pétrole clôturent la première séance de la semaine sur une hausse, renouant avec un sommet depuis le début du mois. Les cours ont profité de 3 moteurs : 1) l'échec affiché des discussions sur le nucléaire iranien, 2) le rebond de l'appétit pour le risque sur les marchés financiers, 3) le recul du dollar. En clôture sur la séance américaine, le contrat d'octobre sur le baril de WTI a fini en hausse de 1,1%, à 87,78 \$. Il s'agit d'un plus haut pour le baril depuis le 31 août. Le Brent est en hausse de 5 cents à 94,05 \$. Aux Etats-Unis, les stocks de pétrole stratégiques ont diminué de 8,4 millions de barils pour atteindre 434,1 millions de barils au cours de la semaine s'achevant le 9 septembre, soit le niveau le plus bas depuis octobre 1984, selon les données par le département américain de l'énergie (DOE). Les nations du G7 vont mettre en place un plafonnement des prix du pétrole russe afin de limiter les revenus d'exportation du pays. Le Trésor américain a averti que ce plafonnement pourrait faire grimper encore plus les prix du pétrole et de l'essence aux Etats-Unis cet hiver.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.